

## Souvenirs d'enfance de Germain PERCHET

recueillis en 1980

Athée, avant la "grande guerre" 14-18 est un village formé de petites exploitations agricoles spécialisées dans les cultures maraîchères. Un cultivateur possède une ou deux vaches et un cheval de trait. Il cultive du blé et de l'avoine pour nourrir ses bêtes, et des légumes qui sont vendus à la coopérative maraîchère d'Auxonne (petits oignons, choux, asperges). Les machines agricoles se limitent à la charrue et la herse.

Félix PERCHET (le père) doit cumuler 3 activités pour vivre :

1/ le café-tabac qui est tenu par son épouse Marie, le matin et souvent par son fils Germain l'après-midi lorsqu'il n'y a pas d'école. Cela est fréquent car, lorsqu'il fait beau les enfants doivent travailler dans les champs.

2/ La forge où, avec son fils aîné Lucien, il fabrique des entourages de tombes pour un marbrier d'Auxonne, des grilles d'entrée, il ferre les chevaux, répare les machines agricoles, affûte les couteaux à asperges.

3/ L'exploitation de quelques champs -environ 3 journaux- qui sont loués par son épouse elle-même pour y cultiver des légumes. Ajoutons à cela des poules des lapins, un cochon par an et l'entretien d'un cheval de trot "La Bichette" pour aller au ravitaillement à Auxonne.

Dans la salle de café on sert les banquets de noce, de réunion de pompiers ou de conseil municipal et dans la salle de danse, il y a bal les dimanches et fêtes (sauf pendant la guerre).

Le niveau de vie de la famille peut être imaginé à partir de ces quelques détails épars mais bien significatifs :

- Les enfants vont à l'école en sabots que l'on use jusqu'à la dernière limite en bouchant les trous avec du carton. On achète une paire d'espadrilles le quatorze juillet.

- La tenue vestimentaire d'un enfant de moins de 14ans se compose d'une culotte courte, d'une chemise sans col et d'une sorte de corset ou gilet sans manches avec des pattes pour attacher les bas. Le tricot uniformément noir ou marine se boutonne sur le côté à la manière des pulls marins. La pélerine restera le manteau de tous les enfants jusque vers 1945.

- La nourriture quotidienne n'est pas variée : A midi soupe au lard et légumes. Le soir ragoût de pommes de terre et fromage. Le repas se termine par un fruit si la saison le permet.

Les repas du dimanche sont améliorés : Lapin ou poule à midi et pot au feu le soir. Ce jour là, l'enfant reçoit un sou pour acheter une surprise à l'épicerie.

- La journée s'écoule à un rythme déjà difficile à imaginer en 1980. Par exemple : Marie parcourait à pied le trajet Athée-Auxonne et retour, avec

.../...

une brouette pour rapporter des déchets d'une brasserie pour nourrir le cochon.

- Le jeudi est jour de congé pour les écoliers qui doivent assister à la messe à 8 heures et au catéchisme.

- Le dimanche, on assiste à la messe chantée et aux vêpres. L'après-midi, dans la salle du café les hommes jouent aux tarots en buvant de la bière (et l'absinthe le soir). En fin d'après-midi, il y a bal dans la salle de danse. Le sabotier MURGER joue de la clarinette et Fernand LANAUD du piston. (Germain apprendra la clarinette en 1920). Les mères accompagnent leurs filles au bal et en fin de soirée elles vont chercher les joueurs de tarots pour danser le quadrille. Les jeunes préfèrent les danses modernes tels que la polka ou la mazurka.

A certaines fêtes se rattachent des coutumes qu'il nous a paru intéressant de noter :

NOEL : Avant la messe de minuit, les grands-parents donnent de la nourriture aux bêtes de l'étable en se hâtant car, à minuit elles parlent entre elles.

PAQUES : Le vendredi saint, les enfants de chœur passent dans les rues en chantant et jouant de la crécelle (c'est la roulée) pour réclamer des oeufs.

Le samedi, c'est au tour des jeunes gens qui chantent en patois "...si des oeufs vous n'en avez pas, un morceau de lard suffira, alléluia..."

Le dimanche, le cafetier servait des omelettes au lard, au fromage et au rhum et on dansait.

14 JUILLET : On distribue du sucre et du vin à la mairie. L'après-midi, pour les femmes il y a tirage au sort d'ustensils de cuisine. La fête se poursuit avec jeux de quilles et bal le soir. On pouvait aussi apercevoir le feu d'artifice tiré du barrage d'Auxonne.

15 AOUT : Fête patronale avec stands de confiseries et chevaux de bois.

1er MAI : Les jeunes gens coupent de jeunes arbres (balivaux) pour les planter devant les maisons des jeunes filles à marier.

Ste CATHERINE (25 nov.) : Les jeunes filles à marier affrent un bal aux jeunes gens.

---

#### Etudes et carrière de Germain PERCHET.

Germain quitte l'école à 13 ans muni du certificat d'études primaires pour travailler dans les champs avec son frère Lucien.

Il décide ensuite de prendre des cours par correspondance puis des cours particuliers au collège d'Auxonne pour préparer le concours d'entrée aux postes ou aux contributions indirectes.

Avec LEGLISE d'Athée et LEMAÇON de Pongy (qui les rejoint à la halte d'Athée) ils font tous les jours le trajet Athée-Auxonne par le train pour suivre des cours que les professeurs prennent sur la récréation et en écourtant d'une demi-heure les cours précédant et suivant celle-ci.

A 19 ans Germain est admis aux contributions indirectes et travaille comme employé aux écritures à la coopérative maraîchère d'Auxonne en attendant son affectation.

Après un service militaire de 18 mois, au 99ème de ligne, à Lyon où il restera secrétaire et 2ème classe (volontairement, précise-t-il), il fera une carrière aux contributions indirectes et terminera inspecteur central. Retraite le 1/4/60.